

Le Pasquin

TIRAGE: 400 Vol.XXIII. No 2 (janv.-fév.-mars 96)

Association des Familles Paquin inc.

PUBLICATION TRIMESTRIELLE

MEMBRE de la FEDERATION des FAMILLES-SOUCHES

Au Village D'Antan de Drummondville

LE 3 AOUT 1996

LES PAQUIN S'Y RETROUVENT

Le Dictionnaire des Familles Paquin

VOYEZ CE QU'IL CONTIENDRA

AVEZ-VOUS DONNE VOS INFORMATIONS?

JOYEUSES PAQUES

QUE LE CHRIST RESSUSCITE

VOUS APPORTE LA JOIE ET LA PAIX!

REDACTION: Charles-Henri Paquin

S O M M A I R E

Mot du président.....	P.31
Commentaires sur la réalisation du dictionnaire..	P.31 à P.38
Avis de cotisation et renouvellement.....	P.38
Mot caché	P.39
La réunion des Paquin en 1996... (Drummondville)	P.40
Correspondances et nouvelles.....	P.42
De bons moments	P.46
Traversée de Nicolas Paquin par Réeginald Paquin.....	P.47
L'Association perd son vice-président Paul-Emile.....	P.47
Chronique des décès	P.49
Bulletin d'information.....	P.51



Association des Familles Paquin inc.

41 DES CANTONS, CHARLESBOURG, (QUEBEC)
G1H 7B1 TEL.: (418) 849-4501



AVEZ-VOUS RENOUVELE VOTRE COTISATION?

VOYEZ VOTRE ETIQUETTE D'ADRESSAGE
Y LISEZ-VOUS: "ECHEANCE AOUT 1996?"



PREPARATION DU DICTIONNAIRE "PAQUIN"

UNE AUTRE ETAPE EST FRANCHIE
GRACE AU TRAVAIL DE HELENE PAQUIN

Paquin / Morrissey



Mr. and Mrs. Christopher J. Paquin *Son Boston Globe 1996*

Christopher J. Paquin and Candace C. Morrissey were married at St. Paul's Church in Wellesley. The bride, daughter of Mr. and Mrs. Michael F. Morrissey of South Natick, graduated from Simmons College. She is a grants administrator at the National Bureau of Economic Research in Cambridge. The bridegroom, son of Mr. and Mrs. Roger A. Paquin of Tucson, Ariz., graduated from Boston University. He is the sales manager at WZLX in Boston. The couple will live in Weston following a trip to Bermuda.

HEUREUX EVENEMENTS

NOUS PARTICIPONS A VOTRE JOIE
NOS VOEUX DE BONHEUR VOUS ACCOMPAGNENT



M. et Mme Albert Branchaud (Rollande Paquin), de Louiseville, ont célébré leur 50e anniversaire de mariage en présence de leurs enfants et de leurs 12 petits-enfants, parents et amis.

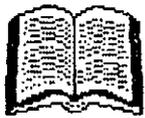
Q For my money, Anna Paquin, who won an Oscar for "The Piano," is the most compelling child star since Macaulay Culkin. Is Anna as big a spoiled brat as Mac?—E.B., Worcester, Mass.

A Success hasn't spoiled Anna Paquin. "She's one of the most charming 12-year-olds I know," says Harvey Weinstein, whose Miramax Films is producing her next movie, the Franco Zeffirelli-directed adaptation of "Jane Eyre," to be released next year. "She's not precocious, she's extremely mature and she truly has a great gift." Unlike Culkin, Paquin has a stable home life, and her parents aren't in showbiz. She attends public school in New Zealand and works only during vacations.



Anna: Won't play hooky

Brilliant/Culmo-Linton



MOT du PRESIDENT

QUE SERA LE DICTIONNAIRE DES "PAQUIN"?

"Le Pasquin" vous présente un numéro spécial aujourd'hui. Nous avons voulu vous faire partager ce que nous vivons en élaborant les textes qui serviront à produire notre Dictionnaire des Familles Paquin. Pour ce faire, Réginald Paquin de Winthrop a bien voulu traduire les commentaires pour le bénéfice de nos lecteurs de langue anglaise. Notre association compte peu de membres de langue anglaise, mais il y a un nombre incroyable de descendants Paquin qui ont traversé les frontières du Québec. Le dictionnaire vous fera découvrir de nombreux cousins de partout aux Etats-Unis et au Canada.

AU SUJET DU DICTIONNAIRE DES FAMILLES PAQUIN

Le dernier Pasquin faisait l'éloge de généreux et généreuses bénévoles qui ont réalisé des recherches généalogiques et assumé la responsabilité de mettre sur ordinateur le fruit de telles recherches, en vue de la préparation de notre dictionnaire de famille.

Dans l'élaboration de cette tâche, nous en sommes actuellement à l'étape de l'écriture.

Suite à la mise en ordre des données entrées sur l'ordinateur, nous procédons à la correction et à la pose des accents et des traits d'union, comme c'est exigé lorsqu'on passe d'une rédaction à l'anglaise au français.

Tout en accomplissant ce travail préparatoire à l'impression et en créant les pages historiques devant introduire le dictionnaire, nous vous présentons quelques extraits de ce travail pour vous informer de ce que sera le dictionnaire des familles Paquin. Il y a des points forts et des lacunes que nous pouvons encore corriger; mais s'il fallait attendre que tout soit parfait, aucune étape ne serait à franchir. Souvent, nous avons la satisfaction de constater que toutes les informations sont entrées comme vous pourrez en juger par le texte ci-dessous:

The last Pasquin praised the generous volunteers who completed the genealogical researches and assumed the responsibility of placing the fruits of their labors, with the idea of preparing our family dictionary.

In breaking down these tasks, we are now actually into the writing stages.

Following the genealogical entries into the English computer program, we now proceed with the correcting of that text, by placing accents and hyphens etc., as are dictated when translating to French.

While accomplishing this work preparatory to printing and in creating the historic pages that will introduce the dictionary, we are presenting a few extracts of this work to show you how and what the Dictionary of Paquin families will be like. There are some strong points and some gaps that we can still correct; but if we were to wait till everything was perfect, we have the satisfaction to believe that all information is entered as you will see in judging the following text as an example:

PERIGNY Aurore

(Napoléon-Olivine TRUDEL)

n. 31 mars 1899 St-Tite, Qué. (1) d. 15 déc. 1948 (1)

PAQUIN Alphonse Joseph Emile

(Samuel-Eugénie JACOB)

n. 14 sept. 1899 (1)

d. 17 août 1983 (1) 83 ans.

m. 14 jan. 1920 (1)

1. Jean m. Réjeanne PERRON

2. Simone Marie Cécile m. Jacob RIVARD3. Madeleine Françoise m. Ovila MASSICOTTE4. Jacques Marcel m. Hermance DESAULNIERS

5. Joseph Charles Henri n. 18 avril 1926 (1) d. 9 juil. 1926 (1)

6. Marie Jeanne Yolande n. 18 avril 1926 (1) d. 1 juin 1926 (1)

7. Martin m. Pauline PERIGNY

8. Georges Aimé m. Cécile GAUTHIER

9. Robert Joseph Yves m. Jeanne Mance THIFFEAULT

10. Yolande m. Martin DESSUREAULT

11. Normande Marie Gabrielle m. Claude DSSUREAULT

12. Louise m. Jean GUY DELISLE

13. Marie Berthe n. 6 mars 1936 (1) REL.

14. Gratien Joseph Jean m. Pierrette MASSICOTTE

15. Françoise Liette m. Armand LAVOIE

C'est possible de remonter à l'ancêtre et de cheminer jusqu'à nos jours. Comme vous l'observez, c'est par le nom de famille de l'épouse (PERIGNY Aurore) que nous trouvons la famille recherchée et le nom de son mari "Paquin" en l'occurrence: Alphonse.

It is possible to go back to the ancestor and to find your way to our days. As you can see, it is by the last name of the wife (PERIGNY Aurore) that we find the family we are looking for and the name of her husband "Paquin" and in this case: Alphonse.

Entre parenthèses, sous le nom de PAQUIN Alphonse Joseph Emile, on trouve les noms de ses parents: (Samuel Paquin-(marié à) Eugénie Jacob). Cette façon de procéder permet de retracer la famille précédente dans cette lignée en cherchant le nom de famille JACOB avec le prénom Eugénie. Procédant ainsi, on remonte jusqu'à nos ancêtres Nicolas Paquin et Marie-Françoise Plante.

In parentheses, under the name of Paquin Alphonse Joseph Emile, we find the names of his parents: (Samuel Paquin-(married to) Eugénie Jacob). This method of procedure permits tracing the previous family in each line by using the family name JACOB with the first name Eugénie. Continuing in that way, we keep going back to our ancestors Nicolas Paquin and Marie Françoise Plante.

Comme vous pouvez le constater, les enfants sont mentionnés à la suite: Jean m. (marié à) Réjeanne Perron, ce qui veut dire que si vous allez à **PERRON Réjeanne**, vous trouverez cette nouvelle famille **Paquin** qui continue la lignée des Paquin pendant que Simonne m. (mariée à) Jacob Rivard se continue sous une autre lignée, celle des Rivard. Nous avons une section du dictionnaire qui à l'inverse de la première, classe les filles Paquin sous les noms de famille de leur conjoint sans prolonger toutes ces lignées de tous les autres noms de familles; pour ce faire, il aurait fallu faire les généalogies de toutes les familles. Vous pouvez toujours vous informer pour savoir si une généalogie particulière qui vous intéresse est faite, auprès de la Société québécoise de généalogie.

Vous trouvez parfois des informations sur certaines personnes directement inscrites après le nom de l'enfant comme dans le cas de la famille citée ci-dessous.

PERRON Alphonsine Joséphine

(Olivier-Exilda PAQUIN)

d. 73 ans

PAQUIN Louis Joseph Narcisse

(Israël-Julie JULIEN)

n. 18 juin 1876 Deschambault, Qué. (1)

d. 2 nov. 1970 (1) 94 ans

m. 11 oct. 1904 (1)

1. Jeannine Louise b. 17 août 1905 (1) s. 7 nov. 1912 (1)
2. Marie Thérèse Léontine n. 12 nov. 1906 (1)
d. 22 oct. 1987 Beauport, Québec, Qué. 80 ans REL.
3. Joseph Louis Israël n. 10 jan 1908 (1) PRE.
4. André J. Eugène m. Hélène GROLEAU
5. Arthur J. Narcisse m. Agathe FORTIER
6. J. Maurice Antoine m. Germaine PERRON
7. Marie Fernande Alphonsine n. 17 sept. 1913
s. 24 déc. 1938 25 ans
8. Léo J. Siméon m. Simonne GAGNON
9. Germaine Lucienne n. 5 mars 1913 d. 24 déc. 1938 25 ans
10. M. Lucienne m. Rosaire St-ARNAUD
11. Marie Jeanne Martine m. Robert St-PIERRE
12. Marie Jeanne Simonne n. 28 nov. 1919 (1)

As you can readily see, the children are mentioned next: Jean m. (married to) Rejeanne Perron, which means that if you now go to **PERRON Rejeanne**, you will find this new family line of **Paquins** while Simonne m. (married to) Jacob Rivard continues another line, that of the Rivard. We have another section of the dictionary which places the Paquin girls under the family names of their husbands, without continuing all these lines. To have done this, we would have had to do all the genealogies of those families. You can always get information to find out if a particular family completed by contacting the Quebec Genealogical Society.

You can sometimes get some information on some persons after the name of the child as in the case of the family mentioned next:

2. Marie Thérèse Léontine n. (née) le 12 novembre 1906 (1): (réfère à Deschambeault), d. (est décédée) le 22 octobre 1987 à Beauport, Québec à l'âge de 80 ans. REL. indique qu'elle était religieuse.

3. Il s'agit du prêtre Joseph Louis Israël, né le 10 janvier 1908 à Deschambault.

Ces deux personnes n'ont pas fondé de familles et leur lignée descendante n'existe pas.

7. Marie Fernande Alphonsine, née le 17 septembre 1913 est décédée et sa sépulture a eu lieu le 24 décembre 1938; elle était âgée de 25 ans.

Si vous remarquez bien, au 9ième rang, on retrouve Germaine Lucienne, née le 5 mars 1913 et décédée le 24 décembre 1938 également à 25 ans. Il y a sûrement erreur, mais pour laquelle des deux soeurs: Fernande ou Germaine. Elles ne peuvent être nées toutes les deux sans être jumelles en mars et septembre de la même année. Dès que nous recevrons des précisions à ce sujet, nous corrigerons car on ne peut présumer de l'erreur pour l'une ou l'autre.

Dans le dictionnaire, vous trouverez aussi les noms PAQUIN, PASQUIN PIKEY et même PARKER, comme dans l'extrait suivant:

2. Marie therese Leontine n. (born) November 12, 1906 (1), d.(died) October 22, 1987 at Beauport, Quebec at the age of 80 years. REL. indicates that she was a NUN.

3. Here we are mentioning that Joseph Louis Israel, born January 10, 1908 at Deschambault was a PRIEST.

These two persons did not have a family and there is nos descendants.

7. Marie Fernande Alphonsine, born September 17, 1913, died and her burial took place on December 24, 1938. She was 25 years old.

If you will take notice of child number 9, we find Germaine Lucienne, born on March 5, 1913, died on December 24, 1938 as well, at 25 years of age. There surely is an error but to which of the sisters, Fernande or Germaine. They could not have been born without being twins in March and September on the same year. When we receive more precise information on this matter we will make corrections for we cannot presume the error to be for one or the other.

In the dictionary, you will also find the names PAQUIN, PASQUIN, PIKEY and even PARKER, as in the following example:

MOOREHEAD Catherine Almira

n. 28 déc. 1855 d. 30 déc. 1927

PAQUIN (PASQUIN PIKEY) Augustus Girard

(Frank PASQUIN PIKEY-Julie CREVOISIER)

n. 23 sept. 1853 New Madrid County, Missouri d. 24 mai 1935
s. Marston, Missouri

(Il porte le nom PIKEY et non PAQUIN
mais il est de la souche Paquin)

m. 3 sept. 1872

1. Léna Léoda (PIKEY) m. John BROWN

2. William F. (PIKEY) n. 25 août 1875 d. 31 août 1877

3. Léonard Augustus (PIKEY) m. Rosa MORGAN PARKER

4. James F. (PIKEY) n. 24 jan. 1881 d. 2 août 1898

5. Arthur G. (PIKEY) m. Lucille PHILLIPS

6. Archie Théodore (PIKEY) m. Mattie WILLIAMS

7. Thérèse Louise (PIKEY) m. John ADAMS

8. Lucy V. (PIKEY) n. déc. 1890

9. Leroy J. (PIKEY) m. Nellie PENDLETON

Grâce au bon travail de collaborateurs (trices) de partout au Canada et aux Etats-Unis, vous remarquerez que des recherches ont permis de découvrir que des descendants de Nicolas Paquin et Marie-Françoise Plante sont partis dans toutes les directions et que parfois le nom de Paquin fut modifié comme pour les descendants de François Paquin marié à Agathe Ouellette. Ils étaient de Rivière-du-Loup au Québec et sont allés au Missouri, sud des Etats-Unis. Nous y retrouvons leurs descendants sous le nom de Pikey.

L'Ouest canadien a aussi reçu des Paquin qui y ont pris racine. L'extrait suivant laisse voir que Albert Paquin et Laura Paradis, tous les deux nés à St-Eustache au Québec se marient à Régina en Saskatchewan. Ils ont marqué l'histoire de Lebret dans cette même province canadienne. Leurs enfants se sont mariés à des Koubek, Strutynski, Bishop, Righetti, Macleod, Gunn, Kot et Frosyth. Nous avons donc des "cousins et cousines" Paquin sous beaucoup d'autres noms!

Thanks to the fine work of collaborators from all parts of Canada and the United States, you will notice that we have found that some of the descendants of Nicolas Paquin and Marie Françoise Plante left for all directions and that sometimes the name Paquin was modified as seen for the descendants of Francois Paquin married to Agathe Ouellette. They came from Riviere du Loup (River of the Wolf) in Quebec and they traveled to Missouri where we find their descendants under the name of Pikey.

Western Canada has also received Paquins who started families there. The following example shows us that Albert Paquin and Laura Paradis, both born at St Eustache Quebec, married in Regina, Saskatchewan. They made their mark in the history of Lebret, Sask. Their children married to Koubek, Strutynski, Bishop, Righette, MacLeod, Gunn, Kot and Forsyth. When then have many "Cousins" with many other names!

L'histoire de notre famille nous permet de constater que plusieurs des nôtres ont émigré aux Etats-Unis pour parfois revenir au Canada et au Québec. Dans le texte suivant, vous voyez Dame Aldora Paquin, née le 17 juin 1889 à St-Charles-de-Mandeville, décédée à l'âge de 81 ans à Burlington, Vermont, Etats-Unis. Elle était mariée à Albert Paquin né le 28 mars 1880 à St-Ambroise au Québec. Ils s'étaient mariés le 3 juillet 1906 à (1) St-Charles-de-Mandeville. Albert est décédé à St-Didace au Québec à 39 ans:

The history of our family permits us to think about many of our ancestors who emigrated to the United States then returned to Canada and Quebec. In the following example you will see that Mrs. Aldora Paquin, born June 17, 1889 at St Charles de Mandeville Quebec, died at the age of 81 at Burlington, Vermont, USA. She had married Albert Paquin, born march 28, 1880 at St Ambroise Quebec. They had married on July 3, 1906 at (1) St Charles de Mandeville. Albert died at St Didace, Quebec at 39 years old.

PAQUIN Aldora

(Onésime-Céline BOULET)

n. 17 juin 1889 St-Charles-de-Mandeville, Qué. (1)

d. 26 juil 1970 Burlington, Vt. 81 ans

PAQUIN Albert

(Casimir-Hermeline GARCEAU)

n. 28 mars 1880 St-Ambroise, Qué.

d. 8 sept. 1919 St-Didace, Qué. (2) 39 ans

m. 3 juil. 1906 (1)

1. Alphonse Donat Joseph b. 8 juin 1907 (2)

2. Anna Marie b. 5 août 1908 (2)

d. 13 sept. 1929 Providence, R.I. (3)

3. Cécile Marie b. 7 sept. 1909 (2) d. 3 mai 1928 (3)

4. Marguerite Ursule Marie m. Alfred St-CYR

5. Théodule Marie b. 5 mai 1912 (3) d. 14 juin 1912 (3)

6. Jacques Patrick Joseph m. Alice DUCHARME

7. Rose Dorothee n. 14 nov. 1915 (2) d. 2 fév. 1919 (2)

8. Ferdinand n. 17 mai 1917 (2) d. 30 oct. 1918 (2)

9. Laurette n. 20 oct. 1918 (2) d. 5 oct. 1919 (2)

Les chiffres entre les parenthèses font référence au divers lieux: De St-Charles-de-Mandeville en 1906, on est à St-Didace en 1907, à Providence RI Etats-Unis en 1915 et à Burlington Vermont après avoir vécu à St-Didace en 1918 et 1919.

The numbers between parentheses are references to various places: From St Charles de Mandeville, Quebec in 1906, we are in St Didace, Quebec in 1907, in Providence, Rhode Island in 1915 and at Burlington, Vermont after having lived at St Didace in 1918 and 1919.

Quelle source de renseignements pour nous tous qui voulons connaître notre histoire familiale? Nous n'insisterons jamais assez auprès des nôtres pour qu'ils collaborent à ce travail effectué bénévolement. La page que nous citons ci-dessous nous révèle que parfois nous n'avons pas réussi à rejoindre des Paquin qui auraient sans doute été heureux de nous renseigner sur leurs familles. Beaucoup de Paquin nous disent qu'ils ne connaissent pas l'existence de notre association et encore moins le fait que nous préparions un dictionnaire des familles Paquin. Il sera toujours temps de produire les informations, mais nous ne pourrons les introduire dans le présent volume. Pour le cas cité ci-dessous, le mariage ayant eu lieu en 1936, nous avons des informations pour les deux premiers enfants: Thérèse, mariée à André Boucher et Joseph Claude, marié à Micheline Poirier. Il y certainement eu des événements à se produire pour les 12 autres enfants au cours de ces soixante années depuis le mariage de leurs parents.

What a wonderful source of information for all of us who want to know about our family's ancestral history? We will never stop insisting that our members keep up good work. The page that we are showing below as an example shows us that we have not been too successful in reaching some Paquins who would no doubt have been happy to give us some statistics about their family. Many Paquins tell us that they did not know of our Association, and also less of them knew that we are preparing a Paquin family dictionary. There will always be time to produce the information, but we will not be able to enter it in the present volume. In the case shown below, the marriage took place in 1936, we have some information about the first two children: Therese married to Andre Boucher and Joseph Claude married to Micheline Poirier. There certainly were some events produced for the other 12 children in the sixty years since the marriage of their parents.

GODIN Germaine

PAQUIN Emile

(Alexis-Olivine BELAND)

n. 13 juil. 1896 Ste-Ursule, Qué.

d. 4 sept. 1982 Shawinigan-Sud, Qué. 86 ans

m. 25 juil. 1936 Ste-Jeanne-D'Arc Almaville, Shawinigan, Qué.

1. Thérèse m. André BOUCHER
2. Joseph Claude m. Micheline POIRIER
3. Amédée
4. Oliva
5. Arthur
6. Bruno
7. Théophile
8. Paul
9. Raoul
10. Léo
11. Fernand
12. Roméo
13. Emile

Loin de nous la pensée de faire quelque reproche que ce soit à ces familles qui ne nous ont pas communiqué les informations qui auraient pu intéresser tous les membres de notre grande famille Paquin. Si on ne connaissait pas l'existence de L'Association des Familles Paquin, ni les étapes de la préparation du Dictionnaire des Familles Paquin, comment pouvions-nous deviner?

Il est donc demandé à tous d'intervenir auprès des membres de nos familles pour communiquer à L'Association tous les renseignements de nature à entrer dans le dictionnaire. Les nombreux exemples que nous avons voulu vous présenter dans ce numéro du "Pasquin" vous aideront à comprendre comment nous serions heureux de tout connaître en détails ce qui fait l'objet d'un DICTIONNAIRE DE FAMILLE.

Nous serons heureux de répondre à toutes vos questions lors de l'assemblée générale que nous tiendrons à Drummondville comme ce fut annoncé dans le dernier bulletin, en décembre dernier.

Au plaisir de vous retrouver nombreux au Village Québécois d'Antan le 3 août 1996.

Charles-Henri Paquin, prés.

Far being from our thoughts that we want to reproach those families who did not give us any information which would have been of interest to all the members or our large Paquin Family. If they did not know of the existence of the Paquin Family Association, nor the stages in the preparation of the Paquin Family Dictionary, how could we guess it?

We then ask all of you to intervene with the members of our families to communicate to the Association all the statistics available for entry into the dictionary. The many examples that we have shown you in this issue of the "Pasquin" will help you to understand how much we would be happy to know in detail all that makes up the Paquin Family Dictionary.

We would be happy to answer all of your questions at the general assembly in Drummondville, Quebec as was announced in the last bulletin in December 1995.

Hoping to find all of you in great numbers at the Village Quebecois of Antan on August 3, 1996.

C O T I S A T I O N 1 9 9 6
Pour la période: Août 1995 à août 1996

M. ()
Mme () Prénom: _____ Nom de famille: _____
Mlle ()
Adresse: No: _____ rue: _____ App. _____
Ville: _____ Etat ou Province _____
Zip Code ou Code postal: _____ TEL.: (____) _____ - _____

Renouvellement: () Numéro de membre: _____. Nouveau membre: ()
Montant de la cotisation: 15,00 \$ ou plus en don pour bienfaiteur: _____
Payable à: L'Association des Familles Paquin inc.
41 Des Cantons, Charlesbourg, (Québec) G1H 7B1
() Nous prévoyons participer à la réunion du 3 août 1996 à Drummondville.
(Voir les pages 40 et 41 du présent numéro du Pasquin)

MOT CACHE

Nom de ville important pour les Paquin en 1996.

M	P	S	E	R	P	O	R	P	D	S	C	I	E	N	C	E
N	O	I	T	C	A	A	G	A	C	A	A	D	A	N	A	C
T	P	N	O	M	N	I	U	Q	S	A	P	L	A	N	T	E
L	U	U	U	E	R	E	L	U	M	E	D	R	O	L	E	F
U	L	T	I	M	E	R	C	I	S	S	E	N	I	C	A	R
A	E	I	U	B	E	I	S	N	A	E	L	R	O	M	I	A
B	U	L	A	R	M	N	S	E	C	N	A	S	S	I	A	N
M	S	I	A	E	O	E	T	A	U	N	M	S	E	R	U	C
A	E	T	D	I	C	T	I	O	N	N	A	I	R	E	R	O
H	E	E	T	V	I	B	R	A	N	T	D	E	L	O	S	I
C	E	I	E	I	G	O	L	A	E	N	E	G	I	N	F	S
S	D	R	R	C	O	E	L	P	A	U	L	S	O	E	S	E
E	E	N	O	E	E	L	I	M	E	D	E	S	R	I	D	E
D	C	N	A	I	T	V	R	E	S	S	I	O	R	A	P	I
D	E	D	A	I	N	O	E	L	L	A	N	P	A	R	I	S
S	S	L	E	T	N	E	P	A	S	T	E	U	R	O	P	E

- ACTION
- AGACA
- ANNALE
- BAIE
- CANADA
- CAPDELA MADELEINE
- CONES
- COULA
- CROISE
- CURES
- DECES
- DEDAIN
- DESCHAMBAULT
- DICTIONNAIRE
- DROLE
- EDITION
- EMILE
- EMULE
- EPRIS
- ETAU
- EUROPE
- FRANCOISE
- FERONT
- GENEALOGIE
- HEROINE
- INUTILITE

MEMBRE NICOLAS PAQUIN PAUL POTERIE RIDE ISOLE

MERCIS NOEL PARIS PERIL PROPRES SAISONS ULTIME

MONUMENT NORMANDIE PAAROISSE PLANATE RACINES SCIENCE VIBRANT

NAISSANCES OBTENIR PASQUIN POPULEUSE RATE SENAT

NAIT ORLEANS PASTEUR



UN DICTIONNAIRE DE FAMILLE

QUE COUTERAIT-IL S'IL FALLAIT LE PREPARER
AVEC TOUS LES ACTES OFFICIELS?

**Village Québécois
d'Antan Inc.**
Drummondville, Québec



Monsieur, Madame

Pour votre prochaine réunion annuelle, venez faire l'expérience de la vie quotidienne de nos ancêtres du 19^e siècle.

Passez une merveilleuse journée à découvrir les us et coutumes d'autrefois en visitant le Village Québécois d'Antan. Ensuite, terminez la soirée en beauté en profitant de notre délicieux buffet qui vous attend dans l'une de nos salles de réception.

Nous avons eu l'honneur et le plaisir d'accueillir des familles souches dans le passé et nous sommes confiants de rendre votre assemblée des plus agréables.

L'originalité du site, notre atmosphère chaleureuse, notre facilité d'accès et nos grandes salles de réception sont seulement quelques-unes des raisons qui font du Village Québécois d'Antan le lieu de regroupement par excellence pour les familles souches.

Voici un bref aperçu du déroulement de la journée:

Arrivée à 9h00

Inscription au Relais d'Antan

Visite du Village Québécois d'Antan

Diner libre

Assemblée générale à 15h00

Buffet chaud et froid à 17h00

Prenez note que le Village Québécois d'Antan est ouvert du 1^{er} juin à la fête du travail. Pour réservations ou pour plus d'informations, n'hésitez pas à nous contacter au (819) 478-0245.

Ci-joint: menu et prix, et un dépliant informatif du Village Québécois d'Antan.

*Claude Verrier
Directeur Général*

Valérie Tessier

par: Valérie Tessier

Pavillon du Village Québécois d'Antan

Familles Souches

BUFFET CHAUD ET FROID (à volonté)
pour groupes de 100 personnes et plus

AUX PAQUIN
A LEURS ALLIE(ES)
A LA "PARENTE"...

POUR L'ANNEE 1996, LA PROPOSITION FAITE DANS CES DEUX PAGES NOUS INTERESSE.

COMME NOUS SERONS AU CAP-DE-LA-MADELEINE POUR LE LANCEMENT DU DICTIONNAIRE PAQUIN LES 23 ET 24 AOÛT 1997, NOUS AVONS PENSE FAIRE NOTRE RENCONTRE DE 1996 A DRUMMONDVILLE LE 3 AOÛT 1996 DANS LE CADRE DE LA PROPOSITION CONTENUE DANS CES PAGES.

SI VOUS PENSEZ POUVOIR Y ETRE, INDIQUEZ-LE-NOUS SUR VOTRE FEUILLE DE RENOUVELLEMENT DE COTISATION. NOUS VOUS COMMUNIQUERONS UN BULLETIN D'INSCRIPTION DANS UN AUTRE NUMERO DU "PASQUIN".

MERCI DE NOUS AIDER A PREVOIR POUR VOUS MIEUX SERVIR.

Charles-Henri Paquin, prés.

Entrées: *Cretons grand-mères*
Pâté de foie gras

Crudités: *Céleri, concombre,*
carotte, piment

Salades "maison":
choux, macaroni, patate, verte

Charcuteries: *viandes froides*

Plats chauds:
Soupe aux légumes
pommes de terre en purée, riz
avec légumes de saison
pain de ménage

boeuf à l'ancienne
ou
émincé de volailles avec sauce blanche

Desserts assortis

Thé, café, lait

10.75\$/pers. plus taxes (1/2 prix pour les 13 ans et moins)

Visite du Village Québécois d'Antan 3.75\$ par personne, taxes incluses





CORRESPONDANCE

TOUS NOS MEMBRES AIMENT VOUS LIRE

De Denise P.-Thibault... Laval

... Je suis très heureuse de recevoir "Le Pasquin" qui est plein de renseignements, de nouvelles heureuses et malheureuses. Les décès de Paul et Marie-Rose en ont peiné les membres de l'A.F.P. Ils étaient très sympathiques. Merci de nous avoir fait partager quelques instants par la lecture de deux beaux témoignages: d'Emilie et de Ghislaine. Que de beaux sentiments d'appréciation à l'égard de ce couple charmant.

Nous aurons l'occasion de nous revoir et de rencontrer les autres Paquin lors des prochains rassemblements. Quel bon choix! La réunion annuelle de '96 à Drummondville c'est super! Connaissant l'endroit pour l'avoir déjà visité, nous sommes assurés du succès de la fête dans un tel environnement. Et fêter l'arrivée, en commémorant le 325e anniversaire de notre ancêtre Nicolas en invitant "la parenté" au Cap-de-la-Madeleine, un autre très bon choix. Nous serons présents. Les deux villes sont faciles d'accès, il y a de bons gîtes. La basilique est si belle et les vitraux sont magnifiques. Lors d'une visite au Cap, un guide expliquait l'histoire canadienne de nos fondateurs et de ceux qui se sont illustrés et représentés dans les vitraux....

De Dr Pierre-Paul Paquin... Les Cèdres Cté Soulanges

La dernière livraison du "Pasquin" nous interroge, en page 9, sur l'identité de Louis Paquin. Je suis fier de vous apprendre qu'il est mon fils et pour plus de précision, j'ajouterai qu'il s'agit de Louis à Pierre-Paul, à Samuel, à Fortunat, à Georges, à Paul-Honoré, à Joseph-Marie, à Paul, à Nicolas II, à Nicolas I et enfin à Jean.

Puisque nous sommes dans les découpures de journaux, en voici une qui nous montre Marc-André Paquin, mon petit-fils, fils de François. Le dit François est le neveu du Père Jacques Paquin, p.m.é. qui enjolive la page 13 du même numéro du "Pasquin".

Nous apprécions beaucoup votre merveilleux travail...



Marc-André Paquin et Nicolas Lajeunesse ont récolté chacun trois médailles bien méritées.

Les jeunes athlètes de Vaudreuil-Dorion et Les Cèdres, en excellente condition physique, ont démontré leur savoir faire sportif avec ténacité, concentration et persévérance, a commenté l'entraîneure Danielle Mercier.

"LE POINT DES TROIS-LACS"
13 DEC. '95

De Mario Paquin... St-Tite

Depuis quelques années, dans certains de mes temps libres, je fais des recherches sur nos origines.

Ce goût m'est venu par la lecture du "Pasquin". Je suis parti des données du Frère Pasteur et j'ai essayé de compléter, d'additionner et parfois de corriger.

J'ai commencé à Louiseville (Rivière-du-Loup), Ste-Ursule, Hérouxville et St-Tite, soit à partir de la 4e génération pour finir à notre 13e génération. J'ai fait mes recherches dans les registres de ces différentes paroisses ainsi qu'au bureau des archives nationales de Trois-Rivières.

Je veux faire un cartable avec photos, copies des actes avec témoins, etc.... Je vous envoie ce que j'ai mais seulement à partir de la 6e génération car la 4e et la 5e sont encore ambiguës...

J'espère ne pas être en retard pour que le tout figure dans le dictionnaire... vous faites un beau travail et on peut être fiers de vous...

De Adrien Paquin... Laval

Grâce à l'oeil vigilant de monsieur Adrien Paquin de Laval, "Le Pasquin" est informé du succès d'un des nôtres: Pierre Paquin, directeur général de la Caisse populaire de la Concorde, sise au 225, Boulevard de la Concorde à Pont-Viau, Laval, se réjouit de l'implication des jeunes au rang des dirigeants.

Dans l'extrait suivant, monsieur Adrien Paquin nous permet de faire connaissance avec le Dr Jean-Marie Paquin qui exprime son opinion au sujet du cancer de la prostate.

(Les extraits sont à la page suivante)

NON AU DEPISTAGE SYSTEMATIQUE DU CANCER DE LA PROSTATE

Selon le Conseil d'évaluation des technologies de la santé, les traitements comportent des risques importants.



Le président de la Caisse populaire de la Concorde Serge Vachon et son directeur général Pierre Paquin se préparent fébrilement en vue des festivités qui marqueront le 35e anniversaire de fondation de la Caisse populaire de la Concorde au printemps '96.

(Photo: Claude Gagné)

Trop d'incertitudes

Le Dr Battista explique que les experts ont procédé à une analyse minutieuse de toutes les informations et études significatives publiées à ce jour, et qu'ils en sont venus à la conclusion que les tests de dépistage actuellement proposés ne sont pas au point. En deuxième lieu, le Conseil a toutes les raisons de croire que les traitements proposés actuellement font courir des risques importants à plusieurs patients, alors que 78 à 84 % des hommes chez qui on détecte ce cancer par dépistage n'en mourront pas si on s'abstient d'intervenir.

En juin dernier, le Dr Jean-Marie Paquin, chef du service d'urologie à l'hôpital Saint-Luc de Montréal et directeur du programme d'urologie à l'Université de Montréal, reconnaissait dans nos pages qu'il manquait effectivement un marqueur pour établir avec certitude la virulence d'une tumeur détectée lors des tests. « Si nous enlevons une tumeur cancéreuse de 5 mm détectée précocément, disait-il alors, le patient sera peut-être guéri définitivement. Il est possible également qu'il ne le soit pas si la tumeur est trop maligne. Il est possible que l'on enlève inutilement cette tumeur qui n'est pas suffisamment maligne pour mettre en danger la vie du patient. »

L'intervention des chercheurs

Pourtant, deux ans auparavant, soit en 1993, trois centres d'études universitaires en urologie (ceux des universités de Montréal, McGill et Laval) ont constitué un réseau pour coordonner la recherche en ce domaine. À cette occasion, le Dr Jean-Marie Paquin faisait valoir à notre confrère Pierre Gingras que « tous les urologues de la province estiment que le test de dépistage systématique s'impose ». Plus nuancé en juin dernier, il affirmait cette fois au représentant du cahier Santé de *La Presse*, qu'il appartient aux cliniciens de décider, individuellement, s'il y a lieu ou non de recommander un test de dépistage et d'informer adéquatement leurs patients de la signification de ces tests et des traitements qui peuvent en découler.

Le Dr Renaldo N. Battista, tout en disant ne pas bien comprendre la position du réseau des trois universités en cette matière, estime que le rôle des chercheurs devrait se limiter, actuellement, à effectuer des recherches pour améliorer la précision et l'efficacité des tests de dépistage. Pour le reste, compte tenu des données inconnues en ce domaine, il ne conçoit pas que ce soit le rôle des chercheurs du réseau de se substituer aux pouvoirs publics pour préconiser un dépistage systématique, à grande échelle, de l'ensemble d'une population. « Si des gens veulent soutenir le contraire, a-t-il conclu, ce sera à eux d'en faire la preuve. »

*La Presse, samedi
le 21 oct. 95*

ACCIDENT MORTEL À SAINT-EUSTACHE

■ Une collision entre une automobile et deux piétons a fait un mort et un blessé, hier vers 19 h 20, à Saint-Eustache. Isabelle Paquin, 26 ans, de Saint-Adolphe-d'Howard, et Martine Lavoie, 33 ans, de Mont-Rolland, traversaient alors la route 148, à la hauteur du 1054, boulevard Sauvé. Elles venaient de garer leur automobile pour se rendre dans une cabane à sucre, de l'autre côté de la route. Après avoir regardé d'un côté, elles ont traversé sans voir qu'une automobile venait de l'autre côté. La voiture n'a pu les éviter. Mme Paquin est décédée sur le coup, tandis que Mme Lavoie, grièvement blessée, a été transportée à l'hôpital Sacré-Coeur de Cartierville, où elle reposait dans un état stable, tard hier soir. L'inspecteur Jean-Pierre Lecot, de la police municipale de Saint-Eustache, a déclaré à *La Presse* qu'un lampadaire ne fonctionnait pas à l'endroit où les deux jeunes femmes ont traversé la route.



M. Michel Paquin (deuxième à droite), de Notre-Dame-du-Mont-Carmel, a passé par toute la gamme des émotions en vérifiant ses billets de Sélect 42 du tirage du 2 décembre. Ce conducteur d'autobus scolaire, qui joue depuis les débuts de ce jeu, a eu le bonheur de décrocher 500 000 \$. « Mon taux d'adrénaline n'a jamais été aussi élevé... J'étais tellement content que j'avais la tremblote et toutes les misères du monde à composer mes numéros de téléphone », a mentionné le chanceux, qui expliquait ses sursauts de joie en compagnie de membres de sa famille, soit son beau-frère, M. Michel Buisson; sa soeur Lucie et son frère Pierre. La mise gagnante a été acquise au dépanneur Valmont, à Notre-Dame-du-Mont-Carmel.

Linda Corbo
Trois-Rivières

■ La vingtaine d'enfants qui séjourne au département de pédiatrie du Centre hospitalier Sainte-Marie avaient les bras comblés de toutous hier, gracieuseté des étudiants en sciences comptables et en administration de l'UQTR. Pour suivre la course aux exploits de leur traditionnel Carnaval, cette équipe a opté pour un geste qui diffère de ce qu'on a l'habitude de voir dans ce type d'exercice, en prenant la direction de l'hôpital, question de panser quelques plaies à l'aide de peluche.

«On voulait quelque chose de réaliste, quelque chose de beau», commente pour sa part Catherine Gélinas, coéquipière avec Jean-François Gingras, Martin Paquin, Ken Saint-Jacques et Parmélie Demers. Chez les étudiants en sciences comptables et administration, on avait cumulé l'argent pour pouvoir investir les lieux avec ces gros sacs de cadeaux. Puis en tête, un autre investissement qui s'est immiscé dans leurs calculs. «Ces enfants-là, c'est notre avenir à nous!», lancent-ils, unanimes. ●

De la peluche pour panser quelques plaies

Bel exploit des étudiants de l'UQTR

(Image-Média: Patrick Beauchamp)

Les étudiants de la concentration sciences comptables et administration de l'UQTR ont choisi le Centre hospitalier Sainte-Marie pour concrétiser leur exploit en fonction du carnaval étudiant. Ci-dessus, Martin Paquin en compagnie du petit Jérémie.

De bons moments

Les facultés mentales, comme toutes les autres facultés, ont tendance à s'amoinrir lorsqu'elles ne sont pas suffisamment utilisées. L'individu qui ne s'en sert pas finit par connaître une baisse de l'acuité mentale.

Cette règle vaut pour tous les âges de la vie. Qu'il s'agisse d'un enfant, d'un adulte ou d'une personne âgée, elle demeure tout aussi vraie.

Généralement, les enfants sont suffisamment curieux sur le plan mental pour maintenir leur esprit en état d'éveil constant. La période de l'enfance est celle de l'apprentissage et de l'émerveillement. L'esprit est donc continuellement mis à contribution.

A l'âge adulte, la situation peut changer. Bien que de nombreux individus maintiennent une bonne activité mentale, certains fonctionnent sur ce qu'ils ont acquis antérieurement. Ils n'ont pas à acquérir de nouvelles connaissances. Ils peuvent se permettre d'utiliser celles qu'ils maîtrisent déjà. Ils font, par conséquent, peu d'efforts intellectuels.

Chez les personnes âgées, la situation est encore plus dramatique. Il n'est pas rare de rencontrer des gens de cette catégorie d'âge qui ne font aucun effort sur le plan mental. Ces gens se contentent de vivre au jour le jour sans jamais rien provoquer. S'il leur tombe, par exemple, sous la main un écrit un tant soit peu difficile, ils s'empressent de l'ignorer. Ils ne cherchent pas non plus à connaître de nouvelles expériences. Bref, ils se retrouvent dans un véritable état de stagnation intellectuelle. Il n'y a pas à s'étonner qu'ils présentent éventuellement un sérieux amoindrissement des facultés mentales.

Pour rester jeune mentalement et pour continuer à progresser sur le plan mental tout au long de la vie, il faut entretenir les facultés qui assurent la vivacité d'esprit. Une règle devrait alors être appliquée systématiquement: chaque jour, nous devrions apprendre quelque chose de nouveau.

Il n'y a aucune raison pour que nos connaissances ne progressent pas continuellement. Ce que nous ignorons aujourd'hui, nous pouvons l'apprendre demain. Le temps nous permet l'acquisition de ces connaissances. Mais pour ce faire, il faut s'ouvrir l'esprit. Il faut s'intéresser à beaucoup de sujets et conserver l'enthousiasme de la jeunesse.

Il existe mille et un sujets sur lesquels notre attention peut se porter. On peut s'intéresser à l'histoire, à la littérature, aux mathématiques, à la physique, à l'informatique, au jardinage, au sport, au jeu, etc. L'important est de se passionner pour quelque chose et de tenter de devenir un expert en la matière. Tout individu peut, s'il s'en donne la peine, acquérir, dans un domaine ou un autre, une véritable expertise. Il lui suffit de vouloir et d'entretenir sa passion.

Selon ses inclinations personnelles, chaque individu s'orientera comme il l'entend. L'important est de ne jamais s'arrêter sur le plan intellectuel. L'esprit, dans des conditions normales, peut continuer de progresser jusqu'à un âge très avancé. S'il faut éventuellement, sur le plan physique, ralentir quelque peu, sur le plan de l'esprit une telle restriction n'existe pas. Ceux qui cessent de progresser mentalement sont précisément ceux qui ont choisi la voie de l'inactivité.

HOW DID OUR NICHOLAS PAQUIN TRAVEL FROM FRANCE TO CANADA IN THE YEAR 1672.

Some things we are sure of: Not by plane nor train. It had to be by sailboat somewhat the style that we associate with Columbus and his Nina, Pinta and Santa Maria. We can only guess that he came over here on the boat called "St. John The Baptist". I have no information on that vessel but I have come across a story which will give you an idea of the way they traveled. Believe me, it was no picnic, as you will see.

I found this account about the "Rubis" in a pamphlet written by Reverend J-Hector Geoffroy in 1972 about the first of his ancestor Nicholas Geoffroy. This ancestor also is mine on my Grandmother Geoffroi Asselin's side. I thank the Reverend for his research and patience. The translation into English is my own.

This story is about the ship "Rubis" in the year 1740. It is owned by the French King and he is the one who allows the passengers to go to Canada. This ship made one trip per year and left the port of La Rochelle, France destined for Quebec City.

Picture yourself on board this ship, no cabin, just a space large enough below the main deck where you cannot stand upright, with a pile of straw covered with a sheet of some sort nailed at each corner for a bed. There are over 400 of these spaces, no mention of toilets, women and children, just wall to wall people. No wonder there were few voyages where there was no illness, nor communicable diseases. On this voyage many died at sea, and were thrown overboard.

Leaving La Rochelle on June 10, 1740 under full sail, they had favorable winds for three weeks and reached the Grand Banks of Newfoundland on July 3. Usually the Grand Banks are shrouded in fog at this time of year but it was clear sailing through the small fishing boats. Here they dropped anchor, talked to the fishermen and passed letters to them for return to their loved one back in France.

"We were at 400 miles (lieux) from Quebec," writes Father Canot, s. j., "When Father Joseph de Beugny becomes dangerously sick ...then soon after convalesced rapidly, but his illness was but a warning of things to come. It was a sad spectacle to see the poor persons, some not moving, others agitated by a violent fever so bad that some jumped overboard, some were pushed over and moans were heard throughout the ship. There were more than 400 persons squeezed like sardines on board ... several priests, headed by their Bishop, did all they could to aid the sick. Even the crew was sick as well."

"The word had spread that the ship of the King was infested and they were fired on with cannon... no one would let the ship reach land nor allowed to be boarded. Finally, we had reached somewhere close to Quebec, but we had not enough of the crew able to maneuver the ship. Everyone was sick; priests, officers, doctors, boat pilots, etc. Opposite Isle du Bic, all seemed lost... heaven seemed deaf to our prayers. There were still a few who could still use the small boat and they were able to reach Quebec and ask for help. Finally in a few days we saw two ships come to our aid. One ship stayed with us while the other took as many of the sick ones as they could to Quebec.

The "Rubis" on July 27, 1740 was opposite L'Ile du Pot de Vie, (Opposite Riviere du Loup en bas) with 160 sick on board. On August 7 the "Rubis" was opposite Baie St. Paul. On August 12, 1740 she is in the anchorage at Quebec City.

As a footnote to this unhappy voyage; What happened to Nicholas Geoffroy? Of course he survived the voyage, spent time in a hospital in Quebec then went on his merry way to marry and do as our own Nicholas Paquin did.
POPULATE THE CONTINENT.

PAUL-EMILE PAQUIN (1925-1996)

L'ASSOCIATION DES FAMILLES PAQUIN
PERD SON VICE-PRESIDENT

A Longueuil, le 22 février 1996, à l'âge de 71 ans, est décédé Paul-Emile Paquin, fils de feu Emile Paquin et de feu Juliette Ruel, époux en premières noces de feu Fernande Lacasse et en secondes noces de Lise Aubry.

Outre son épouse Lise, il laisse dans le deuil ses enfants Roger (Christine Racicot), André (Jocelyne St-Jules), Pierre, Louise (Serge Chartrand), Monique (Jean-Marc Piché), Denis (Diane Lachance), Jean; sa belle-fille Sonia Paulet (Jean Lafleur); son frère Rolland (Françoise Jarry) et ses soeurs Yvette (Armand Larivée), Suzanne; ses Belles-Soeurs Jacqueline Martineau, Madeleine et Gabrielle Lacasse; ses quatorze petits-enfants; plusieurs cousins, cousines, neveux et nièces, ainsi que de nombreux amis.

Les funérailles furent célébrées lundi le 26 février en la Co-Cathédrale St-Antoine de Longueuil.

Paul-Emile fit carrière dans plus d'un domaine: à l'âge de 20 ans, il s'affirma comme contremaître au sein d'une importante fabrique de verre à Ville St-Laurent, près de Montréal; dans le monde de la construction, il atteignit l'échelon du surintendant (érection de l'hôpital Charles-Lemoyne à Greenfield Park, sur la Rive-Sud de Montréal); dans le milieu de l'assurance, il travailla comme agent à la Société des Artisans, entreprise fusionnée plus tard avec la Mutuelle des Coopérants avant l'acquisition par l'Industrielle-Alliance.

De retour aux études à l'âge de 41 ans, c'est en tant que commissaire scolaire qu'il fit ses débuts en politique et qu'il devint le patron de son professeur. Quelques années plus tard, il se voit investi de la présidence à la Commission scolaire Jacques-Cartier à Longueuil.

Sur la scène municipale, Paul-Emile représente les citoyens de son quartier longueuillois de 1970 à 1974, puis de 1978 à 1982.



Profondément chrétien et philanthrope, notre défunt, vice-président de notre association des familles Paquin, prêta généreusement son concours dans de nombreuses activités paroissiales et diocésaines (L'Action catholique, les Foyers Notre-Dame...).

Qui dit Foi et Vaillance, dit Paul-Emile Paquin.

Vibrant à cette devise de notre association, en 1981, il s'engageait avec toute sa famille à organiser un congrès de deux jours à Longueuil. On se rappelle tous son dynamisme et sa fierté de nous faire vivre des journées inoubliables dans sa ville. C'est lui qui avait fait sortir le petit train "La balade de l'Expo '67" pour faire visiter Longueuil aux Paquin participant à cette rencontre. Même sérieusement atteint par la maladie, Paul-Emile se faisait un devoir de participer aux réunions annuelles des Paquin.

P.S. Un don à la Fondation québécoise du cancer serait la meilleure façon de traduire ses condoléances.

Charles-Henri Paquin, prés.

CHRONIQUE DES DECES

GARDE SEIGNEUR CEUX QUI NOUS ONT DEVANCES
DANS LA PAIX; ILS ONT VECU DANS LA FOI

Paquin Charles A. January 24, 1996. Husband of Phyllis (Carnevale) Paquin. Father of Julie Derosier and Charlene Paquin. Brother of Alice Vaillancourt, Mary Robidoux and Emily Arruda.

Paquin Berthe L. On September 18, 1995. Widow of Theodore Paquin. Sister of Therese Zampini.

Paquin Gertrude E. In Providence, July 15, 1995. Wife of the late Leo H. Paquin. She leaves a daughter, Linda M. Paquin-Guadagno or Providence, and two Brothers.

Paquin-Volpe Marguerite. October 19, 1995. She was the widow of Archille Volpe and the Widow of Adrien Paquin. Born in Grand-Mère, P. Q. Canada, a daughter of the late Allphonse and Emilie (Fréchette) Charest, she lived in Woonsocket for most of her life. She leaves a son, Gerard A. Paquin and three brothers.

Paquin-Déry Doris. Au Centre hospitalier de la Mauricie, le 18 février 1996, est décédée à l'âge de 63 ans, Mme Doris Déry, épouse de André Paquin de Shawinigan. Outre son époux, elle laisse ses enfants: Lise (Michel Lefebvre), Danielle (Pierre Gélinas), René et son amie Linda Angel.

Julien Emile. A St-Gilbert, le 20 novembre 1995, est décédé à l'âge de 91 ans, monsieur Emile Julien, époux de dame Marie-Ange Paquin.

Rheault-Paquin Véronique. Au foyer de Nicolet, le 31 décembre 1995 est décédée à l'âge de 77 ans, Mme Véronique Rheault épouse en premières noces de feu monsieur Paul Angrignon et en secondes noces de feu monsieur Welly Paquin.

Dubé-Paquin Georgette. Au Centre hospitalier St-Joseph de Trois-Rivières, le 22 janvier 1996 est décédée à l'âge de 76 ans Mme Georgette Dubé épouse de Roland Paquin. Outre son époux, elle laisse ses enfants Gilles (Denise Béland) et Michel (Danielle Leblanc).

Paquin Denise. Au Centre hospitalier St-Joseph de Trois-Rivières, le 27 janvier 1996 est décédée à l'âge de 58 ans, Mme Denise Paquin fille de feu Cilien Paquin et de feu Irène Lachance demeurant à Cap-de-la-Madeleine.

Blais-Paquin Rose-Aimée. A Shawinigan, le 31 décembre 1995, est décédée à l'âge de 92 ans Mme Rose-Aimée Paquin épouse de feu Charles-Edouard Blais. Elle laisse ses enfants: Gabrielle (Feu Auguste Bergeron), Madeleine (Camillien Paquin), Pierrette (Martial Grenier), Lisette (Jean Bellemarre) et Jean-Roch (Georgette Lambert).

Paquin Amédée. Au Centre hospitalier St-Joseph de Trois-Rivières, le 30 janvier 1996, est décédé à l'âge de 74 ans, monsieur Amédée Paquin, époux en premières noces de Mme Geneviève Allaire et en secondes noces de Mme Jeannine Lambert de St-Tite. Outre son épouse, il laisse ses enfants: Renald (Anne Francoeur), Serge (Diane Lafontaine), Nicole (Gilles Huard), Alain (Caroline Gagnon) et Daniel (Nathalie Baulne).

Poisson-Paquin Béatrice. Au Centre hospitalier Christ-Roi de Nicolet, le 27 novembre 1995 est décédée à l'âge de 81 ans, Mme Béatrice Poisson épouse de feu Gérard Paquin. Elle laisse ses enfants Jean-Roch (Madeleine Héon), Jacques, Louiselle (Roger Houle), Lise (Marc Boisvert), Gilles (Nicole Legault) et Jean.

Paquin-Mondou Jeanne. A St-Joseph du Lac, le 18 octobre 1995, à l'âge de 70 ans, est décédée Jeanne Mondou, épouse de Paul Paquin. Outre son époux, elle laisse ses enfants: Jeannine (feu Jacques Gauthier), Claude (Jeannette Lessard), Marcel (Sylvie Marineau), Nicole (Jean Beauchamp), Louise (Jean-Luc villeneuve), Lise (Jean-Marc Cloutier) et Pauline.

Courchesne-Paquin Jeanne. A Montréal, le 13 novembre 1995 est décédée Mme Jeanne Paquin Courchesne à l'âge de 73 ans. Elle laisse sa fille Michelle (Normand Filiatrault).

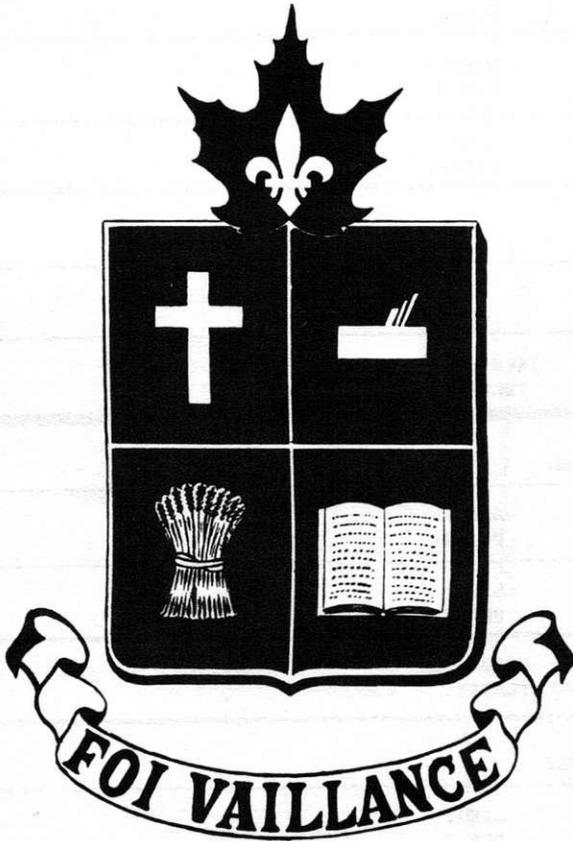
Bussièrès-Paquin Isabelle. Au Centre d'accueil Le Faubourg, le 5 janvier 1996, à l'âge de 95 ans, est décédée dame Isabelle Paquin, épouse de feu Emile Bussièrès. Elle demeurait à Québec et autrefois de Pont-Rouge. Elle laisse sa fille Solange Côte Bussièrès.

Favreau-Paquin Claire. A Montréal, le 1er décembre 1995, à l'âge de 77 ans, est décédée Claire Paquin épouse de Marcel Favreau (artiste peintre). Outre son époux, elle laisse ses fils: Robert (Micheline Toupin), Claude (Jeanne D'Arc Joyal) et Pierre (Denise Degrandpré).

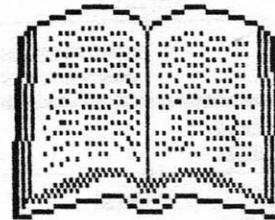
3 ECHEANCE AOUT 1996
M. & MME CHARLES-HENRI PAQUIN
41 DES CANTONS
CHARLESBOURG QUEBEC
G1H 7B1

Société canadienne des Postes
Courrier: Publications canadiennes
CONTRAT No 94676

Bulletin de l'Association des Familles Paquin inc.
Edité par la Fédération des familles-souches québécoises inc.
Case postale 6700, Sillery, (Québec) Canada G1T 2W2
PORT DE RETOUR GARANTI



**LA PREPARATION DU
DICTIONNAIRE DES
FAMILLES PAQUIN
DEMANDE
LA PARTICIPATION**



**DE TOUS LES PAQUIN.
POUR CES 3 ANNEES
IL NOUS FAUDRAIT
1000 MEMBRES ACTIFS**

VOUS POUVEZ VOUS PROCURER:

"Petite Histoire des Familles Paquin en Amérique" \$15.00

"A Brief History of the Paquin Family in America" \$15.00

"Votre généalogie personnalisée" \$10.00 (a)

"Your Personal Genealogy" \$.10.00 (a)

(a) La fiche doit être remplie/Complete the form inside.

Drapeaux/Flags; Epinglettes/Pins; Plaques/Licences....

(3.00)

(5.00)

(5.00)

Dépot légal: Bibliothèque nationale du Canada ISSN 0710-5185
Bibliothèque nationale du Québec